

La Jazette

134

Festival de jazz « Sim Copans » du 15 au 22 juillet 2017

21h15

Place Pierre Betz

Émile Parisien 5tet feat. Joachim Kühn invite Michel Portal & Vincent Peirani « sfumato »

(Repli au Palais des Congrès si intempéries)

Du clavier haut de gamme et des vocalises vertigineuses. Deux musiciens exceptionnels, pardon trois ! Paul Lay, il est certes pianiste virtuose, se jouant des 88 touches du Grand " D" (comprenez le plus long dans la famille Steinway, 2,90 m), mais il ajoute à sa maîtrise une jubilation évidente et une complicité gémellaire partagée avec Simon Tailleu qui entre un peu plus à chaque concert, dans la catégorie des contrebassistes très pointus. Lui aussi laisse éclater sa joie d'envoyer du son grave et bien saccadé. Du Lucky Luke, vite et juste ! Il ne reste plus qu'à Isabel Sörling d'emboîter la voie(x) royale du chant entre vocalises délicates et parfois acides. De Rudyard Kipling à *La Venise Provençale* d'Andrex, en passant par *Le plus beau tango du monde* du père Sardou, Fernand, papa de Michel, on s'est promené dans les sentiers peu battus d'un répertoire redevenu original. Mais tout de même, Paul Lay, quelle peinture, quelle maestria, quelle joie de s'amuser à donner du bonheur sans compter...



Voyages, voyages



Tell me

Introduction : en douceur, une grande plage sonore, prenante, prégnante, installe le décor. Airelle Besson et Isabel Sörling, debout côte à côte hélent, appellent, interpellent, les claviers de Benjamin Mousseu et la batterie de Fabrice Moreau. Ils se trouvent et la musique explose. Les tableaux naissent ainsi, parfois par petites touches, comme une oeuvre impressionniste, parfois à grands traits, ou encore par répétition presque obsédante de motifs. L'écriture est soignée et travaillée, parfaite. Les improvisations y trouvent tout naturellement leur place, dans une grande fluidité. Entre la trompette et la voix se tissent des échos de l'enfance, des jeux et des rires et des discussions véhémentes, auxquelles se joignent avec beaucoup de verve le piano et la batterie. Isabel Sörling chuchote le secret d'une recette de sucrerie sous l'influence bienveillante des claviers et de la batterie et avec le soutien appuyé de la trompette. Il est tellement plaisant d'habiter les tableaux qui s'épanouissent à nos oreilles. D'ailleurs l'abbaye prend des textures étranges, pour rêver plus encore. Au rappel, le quartet joue un tout nouveau morceau, une balade, lente et grave, qui persiste, persiste encore...

Samedi 22 juillet

21h15 Place Pierre Betz
 Émile Parisien 5tet feat.
 Joachim Kühn invite Michel Portal
 & Vincent Peirani « sfumato »

**Judi, vendredi et samedi : animation
 des rues et places de 10h30 à 20h30**

BILLETTERIE

Centre Leclerc
 billets en vente à l'accueil

Salle Saint-Martin
 billets en vente de 10h à 13h et 16h à 19h

Vente en ligne via le site
www.souillacenjazz.fr

Samedi 22 juillet

Animation des rues et des places

10h30 Déambulation (départ place Pierre Betz)
La nouvelle collection

11h30 Place du puits
Jovial Guiguinche

13h00 Place Saint-Martin
Fretswing

16h00 Déambulation (départ place Pierre Betz)
La nouvelle collection

17h00 Place de la Halle
Jovial Guiguinche

18h30 Place Saint-Martin
Fretswing

Une pause en noir et blanc

Des lithographies, sérigraphies, photographies, dessins, encres, des gouaches, gravures, techniques mixtes, une vingtaine d'œuvres d'artistes contemporains habitent une partie de la salle Saint-Martin. En noir et blanc, elles matérialisent le silence de la musique, un silence qui n'est pas absence de musique mais expression. Les grands formats saisissent, les espaces saturés de signes titillent le regard. Ainsi, l'artothèque départementale du Lot apporte sa touche. Le festival lui a emprunté la collection « Figures de silence », une manière originale de continuer à mettre « Souillac en jazz ».



Ours

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
 Contributeurs : Céline Collette, Jean-Louis Crassac,
 Marie-Françoise Govin, Jean-Pierre Kuntz et Marc Pivaudran

Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
 BP 10016 - 46200 Souillac

Tel : 05 65 37 04 93

Email : souillacenjazz@gmail.com

Site web : www.souillacenjazz.fr

Blog : <http://souillacenjazz.blogspot.com>

Facebook : [facebook.com/souillacenjazz](https://www.facebook.com/souillacenjazz)

Twitter : @souillacenjazz

Imprimerie Atelier46 - SOUILLAC

ne pas jeter sur la voie publique - la jazzette se plie en 4 pour vous, n'en faites pas un origami

Final de luxe

Ce soir, final de luxe avec le quintet d'Émile Parisien. C'est le retour de « l'enfant prodige » lotois dont les heureux parents habitent à Quissac, près de Gramat. Le jeune Émile quitte le Lot en passant par la case Cahors, où il commence à étonner les professeurs du Conservatoire de musique. Puis c'est la voie royale vers Marciac où il sera adoubé par Wynton Marsalis. La chronologie se précipite. En 2012, l'Académie du Jazz lui décerne le prix Django Reinhardt. 2014, il est l'Artiste de l'année aux Victoires du Jazz. 2017, lauréat d'Écho Jazz Award avec l'ensemble Joachim Kühn. Il est enfin programmé à Souillac en Jazz en 2013, avec, déjà, l'accordéoniste Vincent Peirani et Michel Portal. Le pianiste allemand Joachim Kühn, déjà présent à Souillac à 1992 et 2012 affirmait en juin dernier, à Berlin, après un duo sublissime « qu'Émile Parisien surpasserait Ornette Coleman dans quasiment tous les domaines. » Ces propos élogieux émanant d'un pianiste hors-pair situent le très haut niveau où le « petit Lotois » s'est confortablement installé. À n'en pas douter, un concert événement attend le nombreux public fidèle de Souillac. Le saxophoniste alto et soprano revient donc devant l'abbaye Sainte-Marie (ou au Palais



des Congrès, si les cieux se fâchent !) avec le quintet pour faire rêver par une musique expérimentale où la fantaisie narrative le dispute à la poésie délicate et puissante à la fois. Comment pourrait-il en être autrement avec ce quintet « grand luxe » : Joachim Kühn au piano, Simon Tailleu à la contrebasse, Mario Costa à la batterie, Manu Codjia à la guitare électrique et les invités prestigieux Vincent Peirani, à l'accordéon et enfin celui qu'on ne présente plus, habitué de Souillac en Jazz, le muti clarinettiste Michel Portal, pour sa cinquième présence (1992, 1998, 2006, 2013). Et maintenant, objectif 2018 ... 43^e édition de Souillac en Jazz, l'un des plus anciens festivals d'Occitanie.

Qu'attend-on d'une nouvelle collection ?

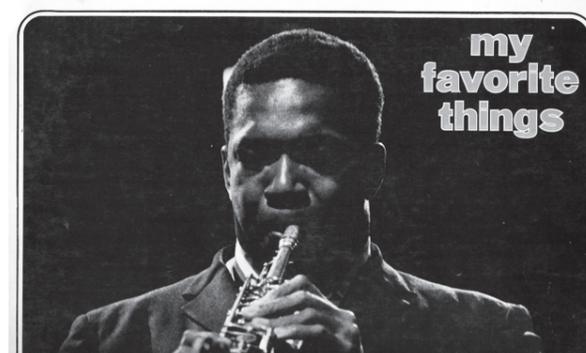
... de la surprise, du changement, une nouvelle peau qui puisse nous donner cette idée (illusion peut-être) qu'on va être différent. Le groupe de déambulation éponyme remplit toutes ses promesses :

- un look irréprochable, costumes gris perle et chemises blanches, le tout rehaussé par des boots, modèles uniques, éblouissantes, dignes de Prince et consorts,
- une musique gaie, fraîche, toute en couleurs, chaloupée à souhait, aux accents caraïbes, parfois rock. Petites ritournelles qui vous collent aux oreilles et ne vous lâchent plus,
- une formation originale marquée notamment par la présence d'une guitare électrique dont la sonorisation onctueuse apporte



indubitablement un plus conceptuel comparé aux groupes de déambulation habituels, composés uniquement d'instruments à vent. Mission accomplie donc pour cette Nouvelle Collection : elle attire, séduit, emporte l'adhésion et ne nous laisse pas le choix ! C'est maintenant et nous n'attendrons pas les soldes !

JOHN COLTRANE : the legend



Joachim Kühn (Souillac en Jazz - 1992, 2012, 2017). Marc Sarrazy, *Une histoire du jazz moderne, Joachim Kühn*, Syllespe.

« Le pianiste se prend à rêver d'une rencontre avec le maître en 1967.

Le numéro de téléphone de Coltrane étant confidentiel, Jimmy Garrison, son bassiste que Joachim Kühn avait sollicité en remplacement de Jean-François Jenny-Clark parti faire son service militaire, lui propose d'appeler lui-même le saxophoniste pour savoir s'il peut donner son numéro à Kühn. Et Coltrane accepte [...]. Coltrane est d'accord pour rencontrer Joachim Kühn, mais

étant souffrant, Alice sa femme lui demande de rappeler la semaine suivante [...]. Le vendredi 14, Coltrane consulte d'urgence un médecin pour une inflammation au foie. Lorsqu'à nouveau son frère Rolf, maîtrisant mieux l'anglais, rappelle, la nouvelle tombe : John Coltrane est mort le lundi 17 juillet.

Le 21, Joachim Kühn se rend à la St Peter's Lutheran Church de Lexington [...]. Ils sont plus de mille. Le cercueil est ouvert [...]. Il y a là Dizzy Gillespie, Gerry Mulligan, [...] Charles Lloyd, Aldo Romano, etc. Et Joachim Kühn, qui pour la première fois contemple le maître. Pour la dernière.

Albert Ayler, debout devant le cercueil, entonne « Truth Is Marching In » [...] Ornette Coleman et son quartet lui lance un ultime hommage.

Et Kühn, qui jamais tout à fait ne s'en remettra : « Je l'ai manqué d'une semaine ! Je voulais absolument le rencontrer ! Sa musique me hante. »

Suivez-nous sur Facebook et retrouvez toute l'actualité du festival !

www.facebook.com/souillacenjazz